



Initiation à la Taille des arbres fruitiers

Mercredi 5 Février 2020

Partie 1 : Pourquoi tailler ?

Faut-il vraiment tailler ? ... Que se passe-t-il si on ne taille pas ?

La taille est bénéfique autant pour la quantité de fruits que pour leur qualité. Un arbre non taillé ira rapidement vers des fructifications irrégulières, des récoltes irrégulières de petits fruits acides en raison de leur grand nombre et du manquant d'ensoleillement. Il n'est pas dans la nature de l'arbre de produire de gros fruits savoureux, naturellement, il cherchera plutôt à produire de grosses quantités de graines.

1- Pourquoi es-ce que l'on taille ?

- Pour produire une forme ou pour l'équilibrer tout en respectant sa forme naturelle. (formation d'une charpente solide)
- Pour optimiser la production de fleurs et/ou de fruits.
- Pour permettre à l'arbre de produire des fruits tous les ans.
- Pour favoriser un éclaircissement optimal de toutes les parties de l'arbre et de tous les fruits en production.
- Pour faciliter le travail de récolte.
- Pour régler l'équilibre entre fructification et végétation.
- Pour lutter contre une maladie en aérant l'arbre.
- Pour lutter contre une invasion d'insecte.
- pour densifier son feuillage (arbres d'ornement)
- ou parfois pour dégager un passage ou une zone utilitaire, une maison, ou une clôture.

En permaculture , on peut aussi tailler les arbres pour d'autres raisons que la fructification y compris des arbres non fruitiers :

- Pour laisser le passage de la lumière jusqu'au sol afin de favoriser la croissance d'arbustes ou de légumes (« petits fruits » type framboisier, myrtille ou cassissier...).
- Pour produire du paillage pour recouvrir, nourrir et protéger le sol . Au milieu des arbres fruitiers, il est important de planter des arbres « fixateur d'azote » que l'on taillera en hiver pour apporter de l'azote aux arbres fruitiers qui l'entourent.
- Pour de la production de bois pour le chauffage ou faire par exemple des manches d'outils (Acacias, châtaigniers...).

On peut s'inspirer des pratiques du Jardin des Fraternités ouvrières de Mouscron en Belgique.

Bon à savoir :

Lumière : Il faut au minimum 6h de lumière à un arbre pour avoir une bonne production de fruits. C'est la lumière qui produit l'induction florale, même en plein hiver quand l'arbre n'a pas de feuilles. Un arbre situé trop à l'ombre, derrière une maison ou un autre arbre ne produira pas de fruits.

Le soleil aide aussi à la maturation et la coloration des fruits.

Les pommiers et les poiriers sont les arbres qui supportent le mieux le manque de lumière.

On peut tailler les rameaux qui sont sous les branches et qui prennent moins de lumière.

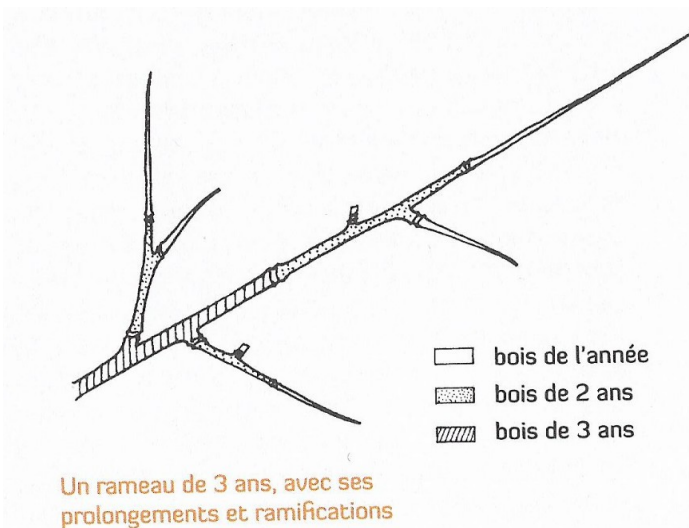
Naturellement, ils finiraient par disparaître, on ne fait qu'anticiper ce que l'arbre aurait fait de lui-même.

Partie 2 : Comprendre les arbres.

Avant de commencer, il faut se mettre à l'écoute de l'histoire que l'arbre nous raconte, sans lui couper sans arrêt la parole avec un sécateur, sinon, on ne connaîtra jamais la fin de l'histoire (Alain Pontoppidan).

La ramification des branches d'un arbre. Tous les ans l'arbre se développe d'une manière assez précise. À l'intérieur de chaque bourgeon (à part éventuellement les bourgeons à fleur) se trouve une branche en devenir. Les bourgeons terminaux ainsi que quelques bourgeons latéraux des branches de l'année passée vont s'ouvrir, se développer et donner chacun à une nouvelle tige.

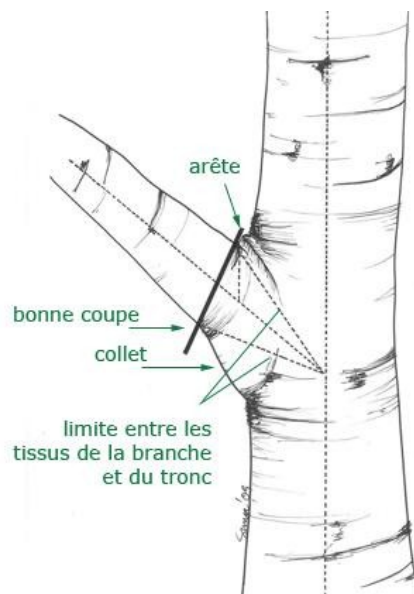
Vers la fin du mois d'août, les tissus de la nouvelle tige/branche s'endurcissent et se charge de réserves nutritives. La pousse s'endurcit et se transforme petit à petit en bois véritable ce qui lui permettra de résister aux températures très basses de l'hiver.



À l'extrémité de chaque branche se trouve le bourgeon terminal qui commande le (non)développement des bourgeons de la branche dont il à la charge. Si l'on coupe ce bourgeon, les quelques bourgeon juste en dessous de la taille qui étaient dormants jusque là se réveillent, ce qui montre en passant que c'est bien ce bourgeon terminal, à l'extrémité de chaque branche qui commande. Il est peut-être un peu exagéré mais assez significatif de dire que l'arbre est une dictature de bourgeons terminaux et que la forme de chaque espèce ou variété est dépendante de leurs bon vouloir. Tailler un arbre, c'est donc s'immiscer dans le commandement des ces bourgeons.

Blessure et cicatrisation

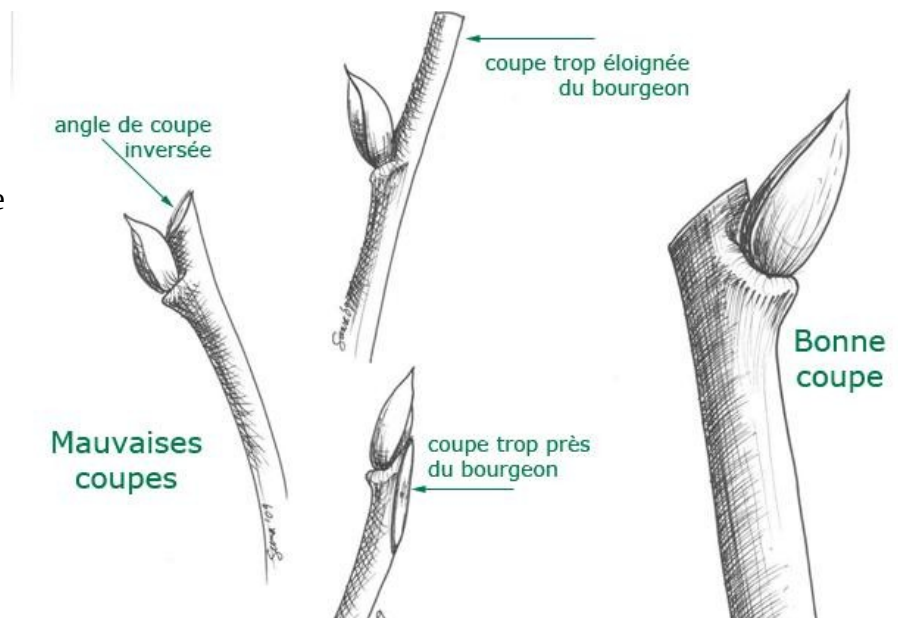
Un arbre, comme toute plante d'ailleurs, ne cicatrise pas, il compartimente. L'arbre, comme toute plante, est un être d'une intelligence incroyable qui fera tout pour éviter qu'une maladie ou un ravageurs, quels qu'ils soient, nuisent à son intégrité. Quand il est attaqué ou blessé, quelle que soit la partie touchée, il l'isolera et empêchera le passage des agents pathogènes (bactéries, virus, champignons) dans le reste de la plante. Dans le cas des tailles, l'arbre fera donc en sorte de refermer rapidement la blessure que nous lui avons causé en mettant en place des mécanismes très précis qu'il est important de connaître. Ainsi, lorsque l'on taillera un arbre, pour n'importe quelle raison et quel que soit le type ou la manière de tailler, on lui permettra de cicatriser et refermer ses plaies le plus vite possible.



Couper toute la branche, mais rien que la branche.

À la base de chaque branche se trouve un petit bourrelet, que l'on appelle le bourrelet cicatriciel. C'est à partir de là que pourront se développer, après une taille, les tissus qui petit à petit recouvriront la plaie. Il faudra faire donc bien attention, à ne pas laisser de chicot trop long que le bourrelet ne pourrait pas recouvrir, et ne pas non plus tailler trop court pour ne pas entamer ce bourrelet.

Lorsqu'on doit tailler une branche au milieu de sa longueur, il est important de le faire correctement aussi. Toujours tailler juste au dessus d'un bourgeon, en biseau dans le sens du bourgeon, et ni trop près ni trop loin du bourgeon. Par contre, ne pas oublier que en faisant de cette manière, c'est à dire en supprimant le bourgeon terminal d'une branche mais sans supprimer la branche en entier, il y a un risque que plusieurs bourgeons en dessous de la taille démarrent de manière assez aléatoire.



A quel moment tailler ? (Généralités)

Contrairement à des idées très répandues, l'hiver n'est pas la seule période à laquelle on peut tailler. Pour la plupart des végétaux, il est même plus intéressant de réaliser les tailles en pleine période de végétations. L'activité végétative de l'arbre est bénéfique à la cicatrisation qui est plus efficace quand la sève circule.

Cependant, il est important d'éviter certaines périodes :

- À l'automne quand les arbres sont en train de perdre leurs feuilles.
- Au printemps à la période de montée de sève.
- En période de pluie ou de gel
- En période de sécheresse.

Les périodes idéales, pour la plupart des arbres fruitiers et pour tous les arbres d'ornement, sont l'hiver, et après la récolte des fruits.

Partie 3 : Les outils

1- Présentation des outils.

Sécateur à lame, mieux que le sécateur à enclume: pour des branches jusqu'à 3 cm de diamètre.

Sécateur à long manche pour les branches entre 3 et 5cm de diamètre.

Scie ou tronçonneuse : pour les plus grosses branches.

Il est important d'avoir des outils bien aiguisés et propres.

Il est aussi important de bien désinfecter les outils entre chaque arbre taillé pour éviter la propagation des virus et autres maladies

Avoir sur soi un pulvérisateur d'alcool à 70° .

(Les oiseaux et les insectes piqueurs suceurs sont d'autres vecteurs de maladies).

Pour se protéger de certains ravageurs, on peut installer des nichoirs à mésanges (voir site LPO).

Il ne faut jamais utiliser de tronçonneuse avec une huile minérale, elle est mortelle pour les arbres, si vraiment vous avez besoin d'une tronçonneuse, utilisez une huile végétale.

Partie 4 : C'est parti, on taille !

Quelle forme ?

Il existe de nombreuses formes traditionnellement utilisées, des formes libres ou naturelles aux espaliers, où la forme de l'arbre est totalement maîtrisée voire même contrainte et manipulée, en passant par les fameux gobelets. La forme que vous choisirez dépendra de plusieurs critères :

- Tout d'abord, évidemment vos affinités avec chaque forme : tout le monde n'apprécie pas forcément avoir un arbre contraint d'avoir la forme d'un chandelier dans son jardin.
- L'espace disponible : tout le monde n'a pas l'espace suffisant pour avoir un arbre de taille et de forme naturelle
- Le temps que vous avez envie de passer à tailler vos arbres influera aussi sur les possibilités.
- Vos besoins en quantité et en régularité de production.

Quelques classiques :

Forme libre avec axe central.

De plus en plus pratiquée, cette forme est la plus naturelle pour la plupart des arbres. Mais elle n'est pas la plus pratique pour la récolte surtout sur des arbres greffés sur franc.

Le Gobelet.

La taille la plus pratiquée, depuis les romains, est le gobelet.

Un tronc unique d'une hauteur adaptée à vos pratiques et 3 ou 4 charpentières.

Si le gobelet est bas, on valorise mieux la production.

Faire attention à ne pas trop exposer les charpentières au soleil.

La taille en espalier (ou palmette) :

Très intéressante au niveau de l'aération de l'arbre, de l'ensoleillement des fruits et de la lutte contre les insectes ravageurs. C'est la forme la plus productive au m² mais elle est très éloignée de la forme naturelle de l'arbre, et demande un suivi très régulier et une certaine maîtrise des techniques de taille et de mise en forme. Cette taille est surtout pratiquée sur les fruits à pépins.

Les formes et les techniques abordés ici se rapprochent de la technique dite de taille douce, qui tend à se rapprocher le plus possible de la forme naturelle de l'arbre.

Observations et astuces

Afin de tailler correctement, on va tout d'abord, comme je le disais au début, se mettre à l'écoute de l'arbre et voir comment il se taille lui-même naturellement.

Si vous avez la chance de voir autour de vous des vieux arbres fruitiers, vous pourrez observer qu'il contient généralement de nombreuses branches mortes, l'arbre pratique l'auto-élagage. En y regardant de plus près on pourra en tirer plusieurs conclusions :

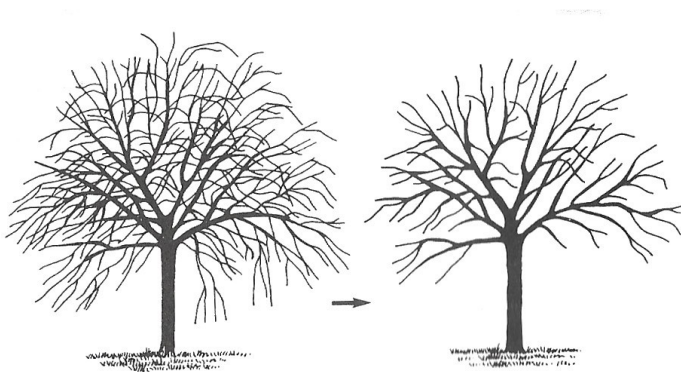
- Tout d'abord quand l'arbre se défait naturellement d'une branche il le fait toujours jusqu'au bout. Ce qui en passant confirme la règle qui dit que quand on taille une branche on la taille jusqu'au bout.

- ensuite, les branches mortes sont toujours celles qui sont sous la couronne dans le cœur de l'arbre, là où il n'y a pas beaucoup de lumière. On pourra donc en déduire qu'il faudra tailler les branches qui sont le moins éclairées.

- enfin, l'arbre renouvelle régulièrement ses branches fructifères. Sous le poids des fruits, les branches se courbent et c'est au sommet de cette arcure qu'apparaissent les futures nouvelles branches à fruit. Ces nouvelles branches, quand elles produiront des fruits vont se courber à leur tour, etc. Et on observe que les vieilles branches qui se retrouvent tout en dessous sont moins bien alimentées, moins bien éclairées et finissent par dépérir et par mourir. On pourra donc accélérer ce processus en taillant et en renouvelant régulièrement les branches à fruit quand on s'aperçoit qu'elles deviennent moins productives et que de nouvelles branches apparaissent au niveau de l'arcure. Dans certains cas, plutôt que de tailler la branche à fruit, s'il y a de l'espace sous cette branche, on peut éventuellement l'attacher avec une ficelle pour l'inciter à se courber vers l'horizontal, ce qui facilitera la mise à fruits de cette branche....

Les tailles d'éclaircies et de simplification

Pour qu'un arbre produise de beaux fruits, il lui faut de l'air et de la lumière. Il faudra donc faire en sorte que toutes les parties de l'arbre soient bien exposées et aérées en taillant des branches de manière régulière sur l'ensemble de la couronne. Les règles classiques sont : supprimer les branches qui sont mal placées, qui se croisent, qui se gênent, le tout, sans modifier la structure générale naturelle de l'arbre, ne pas supprimer de trop grosses branches, se limiter à celles que l'on peut couper avec un sécateur. L'éclaircie doit être globale et non centrée sur un point central comme on l'entend plutôt pour les tailles de type « en godet ».



L'éclaircie permet d'offrir à l'arbre air et lumière :
l'art de désépaissir sans modifier la structure.

Les tailles de rajeunissement.

Les tailles de rajeunissement sont très similaires aux tailles d'éclaircie. Tout d'abord, supprimer tout le bois mort et vieillissant, ensuite il faudra particulièrement anticiper l'auto-élagage de l'arbre et tailler un peu plus que pour une simple éclaircie afin de stimuler de nouvelles repousses.

En résumé :

Les règles d'or de la taille :

- Observer et porter son diagnostic avant de tailler. Éclaircir pour obtenir une vue d'ensemble.
- Repérer l'axe central et/ou les charpentières pour définir la structure naturelle de l'arbre.
- Équilibrer les charpentières
- Si un arbre est bien taillé, ça ne doit pas se voir.

- Si on taille une branche on doit la tailler en entier.
- Supprimer les fourches qui réduisent le débit de sève par 2 et stoppent la production de fruits.
- On supprimera les branches qui se croisent, qui sont trop proches les unes des autres.
- Une des erreurs courantes est de tailler beaucoup un arbre à l'aspect vigoureux et de tailler moins un arbre plus faible... alors que c'est plutôt l'inverse qu'il faudrait faire.

Ces règles de base s'adaptent à la plupart des fruitiers à part le pêcher et l'abricotier qui eux, produisent sur le bois de l'année.

Pour l'abricotier, la meilleure solution pour éviter les maladies est de ne jamais le tailler. On peut simplement supprimer des fruits s'il y en a trop.

Comment démarrer ?

À l'achat, on préférera un scion de un an qu'un arbre trop avancé et généralement mal formé.

À partir d'ici, plusieurs écoles : Tailler bas pour former le gobelet... ou ne pas tailler la première année afin de laisser l'arbre aller vers sa forme naturelle. On peut, à partir de la 2ème ou 3ème année, tailler à la hauteur qui nous arrange afin de provoquer le départ des futures charpentières que nous laisserons ensuite se développer sans interventions pendant plusieurs années

Pour rattraper un jeune arbre tailler en gobelet, vous pouvez facilement lui redonner une forme naturelle avec un axe central en taillant long (ou pas du tout) la charpentièrre la plus vigoureuse et en taillant les autres charpentières assez court pour les pousser à se diviser en branches plus petites. (pour toutes ces tailles, toujours vérifier qu'il y ait quelques beaux bourgeons sous l'emplacement de la coupe)

Quels arbres faut-il tailler ?

Selon le but à atteindre (esthétique, régénération, production...), tous les arbres peuvent être taillés. Les arbres fruitiers qu'il faut tailler sont essentiellement : la vigne, le pommier, le poirier, le pêcher, le prunier sino-japonais, le noisetier et le kiwi. D'autres arbres tels que le cognassier, le cerisier doux et le cerisier acide, l'amandier, l'abricotier, le noyer, le figuier et le kaki doivent également être taillés mais dans une moins large mesure.

Pour des problèmes de maladies, de plus en plus de producteurs ne taillent plus du tout les abricotiers.

Pour les pommiers et poiriers.

3 à 4 semaines après la chute des feuilles, l'arbre est en repos. On peut donc commencer à tailler. De manière générale, il est plus souhaitable de tailler en fin d'hiver, en février ou même début mars..

Pour les fruits à noyaux, on taille quand la couleur des fleurs commence à apparaître dans les bourgeons. À ce moment là, les branches auront plus la capacité à se refermer pour se protéger des infections.

Pour la plupart des arbres, la taille peut aussi se faire après la fructification. Cette taille est plus difficile car les feuilles de l'arbre empêchent de voir la structure générale de l'arbre.

Pour le figuier, la taille des feuilles indiquent si il faut le tailler ou pas.

Grandes feuilles : grosses figues.

Petites feuilles : petites figues.

Particularités du figuier : il n'a pas besoin de puits de lumière, il ne cicatrise pas.

On peut le receper en décembre ou janvier pour lancer sa croissance ou le régénérer.